

# 01234567890 - Le chiffre du numéro - 0987654321

## L'Observatoire du vélo

Nous vous livrons régulièrement un chiffre-clé relatif à l'un ou l'autre aspect du stationnement ou plus largement de la mobilité, en Région de Bruxelles-Capitale.

Notre rubrique sera consacrée cette fois à une analyse fine de l'évolution de la place du vélo dans notre Région, chiffres à l'appui, bien évidemment !

### Observatoire du vélo:

## c'est fou ce qu'il y a de cyclistes à Bruxelles !



LE DÉPLACEMENT ET  
LA DÉCOUVERTE À VÉLO

ETUDES ET CONSEILS TECHNI-  
QUES - EDUCATION AU VÉLO -  
ÉVÉNEMENTS - VÉLOTOURISME

Par Jean-Luc DE WILDE,  
secrétaire général de Pro  
Velo asbl

Depuis 1998, Pro Velo ré-  
alise pour la Région de  
Bruxelles-Capitale un  
(modeste) observatoire du  
vélo : des comptages et des  
enquêtes pour savoir com-  
bien, quand et où il y a des  
cyclistes à Bruxelles. Et il y en a de plus en plus !

#### 1) La situation de départ en 1998

Au terme d'une première année d'observation des cyclistes en 16 points de comptage répartis dans toute la Région de Bruxelles en des carrefours importants situés sur des itinéraires cyclables en projet, nous avons été amenés à largement réviser nos idées sur l'usage du vélo en ville :

les lieux : dans certains lieux, la pratique du vélo est assez répandue, atteignant jusqu'à 3 % des déplacements mécanisés (Mérode, à la jonction de l'avenue de Tervueren et du Parc du Cinquantenaire, bien pourvu d'aménagements cyclables). Dans d'autres, elle semble impossible à la plupart des gens (moins de 0,1 % au carrefour Van Praet - Chaussée de Vilvorde). A cet égard, le canal semble constituer pour beaucoup de cyclistes une barrière quasi franchissable.

les 4 zones : nos 16 points de comptage sont répartis en 4 zones de 4 points. Les cyclistes sont les plus nombreux en première couronne Est (70 à l'heure de pointe par carrefour observé), puis viennent à égalité la deuxième couronne sud-est et le centre-ville (53), tandis que le nord-ouest est peu parcouru à vélo (32)

le moment : il y a plus de cyclistes à l'heure de pointe du matin (8 h - 9 h) qu'aux autres moments de la journée ou le week-end.

la variation saisonnière : elle touche beaucoup plus les

déplacements vers le travail que les déplacements du week-end. Entre janvier et mai, le nombre de cyclistes passe du simple au double. La moitié des cyclistes sont donc très peu sensibles aux variations climatiques.

la direction : 60 % des cyclistes circulent dans l'axe centre-périphérie, tandis que 40 % ont des déplacements latéraux (rocade). Cette proportion est inversée au niveau de la deuxième couronne.

la répartition par sexe : les cyclistes sont à Bruxelles 72 % d'hommes et 28 % de femmes. La part des femmes est d'autant plus limitée qu'il y a peu de cyclistes en valeur absolue, ce qui tendrait à montrer que les femmes sont plus sensibles à la "cyclabilité" des lieux.

le nombre de cyclistes casqués atteint à peine 13 % du total des cyclistes. 3,5 % des vélos sont équipés d'un siège bébé.

le nombre moyen de cyclistes observés par point de comptage est de 30 par heure. La moyenne sur l'heure de pointe du matin est de 52, avec une pointe de 150 à Mérode en septembre.

**« Il reste bien sûr beaucoup de travail avant d'arriver aux 10 % de déplacements à vélo prévus au Plan Régional de Développement, mais les tendances sont encourageantes »**

la part des cyclistes dans les déplacements mécanisés atteint environ 0,6 % en hiver et 1,21 % en été.

L'enquête auprès de la population réalisée dans le cadre de Dring Dring débouche sur quelques informations intéressantes :

- la plupart des personnes interrogées font du vélo parce que c'est bon pour la santé, que cela détend et que c'est écologique. Les cyclistes quotidiens citent par contre la rapidité comme premier motif. Dans la réflexion sur les itinéraires cyclables, il y a donc lieu d'intégrer ces deux données : des parcours agréables et sains (pas trop soumis à la pollution), mais également roulants et directs pour ne pas entraver les cyclistes rapides,

- elles demandent qu'on accroisse la sécurité du déplacement à vélo, par des aménagements adaptés et visibles, notamment sur les grands axes d'où elles se sentent ex-

clues,

- elles estiment qu'il y peu de cyclistes à Bruxelles parce qu'aucune politique cycliste n'y a été menée par le passé : très peu de gens citent la topographie ou le climat comme obstacles réels pour la pratique du vélo.

## 2) 2000 : la grève des camionneurs

Entre 1998 et 2000, les comptages montrent une stagnation du nombre de cyclistes, jusqu'au grand réveil produit par la grève des camionneurs qui ont, durant une semaine, occupé la rue de la Loi. En un coup les vélos sortent des caves et des garages et la Région en est envahie. En moyenne, aux points où nous avons pu procéder à nos comptages durant cette semaine, nous avons enregistré un doublement voire un triplement du nombre de cyclistes.

A Mérode, on ne dénombre pas moins de 400 cyclistes entre 8 et 9 h, un record !

Ces chiffres n'ont pas été intégrés comme tels dans les moyennes de 2000, en vue de ne pas introduire de biais, mais ils montrent combien l'usage du vélo peut être dépendant de deux facteurs :

- la congestion automobile (qui était nettement accrue durant cette période),
- la disponibilité d'espaces publics sans voitures (le blocage de la rue de la Loi par les camions créait des zones importantes presque sans voitures au centre-ville et dans le quartier européen, offrant aux cyclistes une sensation magnifique de tranquillité).

## 3) 2001-2003 : l'expansion

A partir de 2001, la tendance est nettement à la hausse en première couronne est (+20%) et au centre (+11%). La pratique moyenne du vélo croît de 9%.

En 2002, le centre (+13%) et la deuxième couronne (+18%) s'élancent, pour une hausse moyenne de 11%.

Et en 2003, toute la Région décolle : 30% de cyclistes en plus qu'en 2002, avec des pointes à 34 % dans le nord-



Source: Pro Velo



Source: Pro Velo

ouest.

Par rapport à 1998, on compte en 2003 à Bruxelles à l'heure pointe du matin 54% de cyclistes en plus, ce qui rapproche l'usage du vélo à la bonne saison de 2% des déplacements mécanisés, alors qu'ils étaient d'environ 1,2% en 1998. Pas encore la masse, en moins la marginalité.

En valeurs absolues, on passe de 52 cyclistes en

moyenne par point d'observation à l'heure de pointe du matin en 1998 à 80 en 2003. La moyenne horaire de Mérode caracole à 179, tandis que 4 points dépassent les 100 et que même le pont Van Praet double son score, avec 40.

La proportion hommes - femmes reste constante (71% vs 29%).

Le port du casque fait une nette percée : il est désormais porté par 24% des cyclistes (26% des hommes et 20% des femmes). 4,5 % des vélos sont désormais équipés d'un siège bébé (surtout sur les vélos des femmes, où ils atteignent 6,4%).

Le réaménagement de la rue de la Loi avec des pistes cyclables répond manifestement à une demande : on y a dénombré (carrefour Loi/Arlon) 120 cyclistes à l'heure de pointe du matin en octobre 2003, contre 50 avant les travaux et 15 en 1997. Le carrefour Loi/Colonies/Royale connaît également une progression fulgurante : alors qu'il n'attirait que 42 cyclistes à l'heure en 2000, il est fréquenté par 101 cyclistes en 2003.

Il est clair que les aménagements cyclables amènent de nouveaux cyclistes, qui se sentent un peu plus admis en ville lorsqu'on leur offre un bel espace. Il reste bien sûr beaucoup de travail avant d'arriver aux 10% de déplacements à vélo prévus au Plan Régional de Développement, mais les tendances sont encourageantes.

Pour les communes qui désirent mieux savoir comment faire avancer le vélo sur leur territoire, nous leur conseillons de lire le cahier du vélo « ma commune fait du vélo », disponible sur le site web [www.provelo.be](http://www.provelo.be) ou à l'AED (02/204.19.21).

**Pour de plus amples informations sur l'observatoire du vélo, pour des comptages individualisés dans une commune ou des conseils de politique cycliste, contacter Pro Velo au 02/502.73.55.**